

ANDUZE EN DEVENIR

HABITER EN MILIEU RURAL

Par les étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette

Atelier de projet « Territoires en devenir », équipe enseignante : Anne Boyadjian + Justine Lipski



TERRITOIRES EN DEVENIR

Le développement local des petites communes rurales ou péri-urbaines est aujourd'hui considéré comme un sujet stratégique au sein des réflexions sur le devenir de nos territoires. En témoignent les derniers programmes d'études lancés par l'état tels que Cœur de ville, POPSU territoire, Petites villes de demain.

En effet, de par leur répartition sur le territoire français et de par leur échelle, les bourgs et petites villes constituent un maillage essentiel de lieux de centralités, exerçant un rôle primordial de cohésion sociale, et où se pose de façon immédiate les problématiques afférentes à la politique sociale et territoriale qui uni les riverains.

Aujourd'hui, les bouleversements écologiques mettent les petites villes face à l'urgence de nouveaux enjeux sociétaux et territoriaux qui réinterroge profondément le sens de leurs projets d'avenir. L'urgence de questions récurrentes telles que la lutte contre l'étalement urbain, la gestion des espaces agricoles et naturels, les déplacements de proximité et circuits courts, la densification et la revitalisation des centres-bourgs, ouvrent vers de nouveaux horizons, mènent à penser de nouvelles façons d'habiter et favorisent l'exploration de formes d'occupation du territoire et d'architectures innovantes.

PROBLÉMATIQUE

La problématique soulevée cette année par l'atelier « Territoires en devenir » est centrée sur la question de l'habitat. L'exode rural actuellement observable et la proximité d'Anduze avec des centres urbains actifs mènent à une nécessaire considération de futur développement de son parc de logements.

Quelles évolutions des modes d'habiter pouvons-nous envisager sur ce type de territoire dans les années avenir pour favoriser un développement responsable de la commune d'un point de vue écologique et social ? Quels types d'habitats pouvons-nous imaginer afin d'allier une transformation du territoire respectueuse de la culture du lieu, de son identité, de son environnement, avec les désirs et besoins des futurs riverains ?

DÉMARCHE DE PROJET

La démarche de projet expérimentée par les étudiants de l'atelier Territoires en devenir se fonde sur les préceptes suivants :

Le paysage (urbain et rural) est investi d'une valeur fondatrice, il constitue un patrimoine à partir duquel peut être repensé le devenir des villes et des territoires. Il devient un support au sein duquel puiser le sens des actions futures, avec l'idée d'un mouvement continu de l'histoire, l'idée d'un lien entre les spécificités géographiques, topographiques, culturelles, sociales d'un lieu et son devenir. Le projet de développement consistera à tisser des liens entre un territoire considéré comme « palimpseste », sa singularité, son identité, et une demande sociale, des techniques et des conditions économiques toujours renouvelées.

Les échelles de réflexion et de projet s'imbriquent, depuis l'aménagement du territoire jusqu'à l'édifice. L'élaboration d'une stratégie de développement à l'échelle locale des communes nous apparaît ici comme essentielle car elle constitue un maillon de liaison entre des intentions d'aménagement à l'échelle du grand territoire et leur mise en œuvre concrète, incarnée par des opérations ponctuelles d'aménagement ou d'édifices. Elle peut favoriser une cohérence entre ces différents niveaux d'intentions, et faire émerger des fondements signifiants à toute action ponctuelle de transformation du territoire.

La stratégie de développement urbain est élaborée à travers une démarche sensible de projet, correspondant à la culture du projet architectural. Les propositions s'expriment sous la forme de projets qui convoquent le regard et les sens, qui se basent sur l'expérience vécue d'un lieu et les perceptions multiples qu'il suscite. Cette démarche s'oppose à la proposition de formes urbaines génériques et à la conceptualisation abstraite.

La fabrique des territoires est une œuvre collective, elle nécessite la réunion de multiples compétences et se nourrit du partage de points de vue très diversifiés qui lui donne toute sa richesse et sa profondeur de sens. Les projets d'aménagement sont aujourd'hui communément considérés comme des processus évolutifs émergeant de la concertation de divers acteurs : administrateurs, experts, représentants de la société civile. L'échelle du développement local des communes permet d'impliquer les usagers car elle correspond à une échelle de groupement humain favorable à la concertation de la population, elle concerne des interventions se situant dans une aire de proximité qui est celle de la pratique quotidienne du territoire par ses habitants.

ANDUZE EN DEVENIR

REGARD SUR LE PAYSAGE

La commune d'Anduze est implantée au sein d'un paysage d'exception abritant une riche biodiversité. Sa géographie est marquée par la présence des derniers massifs du sud-est des Cévennes, traversés par la vallée du Gardon d'Anduze. Nichée au pied du rocher St Julien, la vieille ville fut baptisée la « porte des Cévennes ».

Entre collines, vallons et vallées, de multiples micro-paysages cohabitent, formant une mosaïque d'entités paysagères aux caractères spécifiques.

Le centre-bourg, ancienne ville fortifiée moyenâgeuse aux bâtisses de calcaire et aux ruelles étroites, concentre les principaux équipements et petits commerces. Il conserve une forte attractivité touristique aux beaux jours mais souffre d'une lourde vétusté et d'un dépeuplement croissant.

La plaine alluviale, soumise aux eaux capricieuses du fleuve et aux épisodes cévenols, subit de violentes crues. Propice au développement de l'agriculture, elle abrite actuellement une très faible densité d'habitations, de nombreux terrains en friche, ainsi qu'une biodiversité exceptionnelle, spécifique aux zones humides.

Au sud du centre-bourg, le pied des collines accueille un parc urbain, ainsi que le faubourg de la ville, qu'il est prévu d'étendre par la création d'un nouvel éco-quartier, en place de l'ancienne zone industrielle de la gare.

Plus haut, les collines de Poulvarel, boisées et ensoleillées, offrent aux riverains un cadre de vie d'ombre et de lumière au sein d'une nature prospère, à travers laquelle se dégagent des ouvertures sur le lointain. Une identité rurale demeure sur les collines, traversées de sentes agricoles, ponctuées de champs, vergers et pâturages qui offrent un véritable réseau d'interstices non bâtis. Pourtant, la densification incontrôlée du tissu pavillonnaire menace d'uniformiser le paysage et d'occuper des terres potentiellement nourricières.

On comprend d'emblée que la question du devenir de ce territoire s'avère particulièrement sensible car il abrite de fragiles équilibres entre ville et campagne, ainsi que des qualités paysagères à préserver, garantes de son identité. Il appelle une réflexion fine sur le sens de son « urbanisation ».

CONTENU DE L'ETUDE

Dans un premier temps, une immersion de quatre jours in situ a permis aux étudiants de prendre connaissance du site par un arpentage et un relevé des lieux et par la rencontre avec les acteurs locaux, élus et habitants.

Puis ils se sont livrés à une interprétation à la fois sensible et cartographique du territoire, une étude prospective donnant lieu à la formulation d'une stratégie de développement de la commune.

Quatre thèmes d'étude ont servi de trame à la réflexion :

PAYSAGE :

Identification des diverses entités paysagères, de la faune, de la flore.

Focus sur la plaine alluviale > trouver un équilibre entre la préservation du paysage alluvial, l'implantation d'une agriculture de proximité, l'implantation d'aires de loisir et l'accessibilité des berges du Gardon.

RESEAUX, MOBILITÉS, PÔLES DE CENTRALITÉ :

Identification des réseaux et pôles de centralité existants.

Créer une nouvelle entrée de ville au sud du nouveau quartier de la gare.

Créer des micro-lieux de convivialité et de densification sur les collines

Renforcer le réseau de sentiers pédestres existant sur les collines et dans la plaine, relier les collines à la plaine.

Créer de nouvelles aires de stationnement automobile dans le faubourg pour alléger la présence des véhicules dans le centre-bourg.

CENTRE-BOURG :

Illustration de l'histoire de la commune, état des lieux du bâti, de l'espace public.

Requalifier l'espace public en intervenant sur les traitements de sol et les aires de stationnements.

Focus sur 5 espaces stratégiques d'intervention.

HABITAT :

Identification des types d'habitat existants

Stratégies d'intervention sur quatre situations particulières :

Habiter le centre bourg

Habiter la plaine alluviale

Habiter le pied de la colline

Habiter la colline

Cette étude a abouti à l'hypothèse d'un projet de développement au sein duquel, dans un second temps, les étudiants ont élaboré des projets d'habitations répondants aux diverses situations identifiées. Ces habitations ont été pensées au regard des relations qu'elles entretiendront avec le milieu naturel et urbain dans lequel elles s'implantent. Depuis l'espace public jusqu'aux logements, le travail a consisté à penser des usages et des échelles d'espaces servant de nouvelles formes de vivre ensemble et à élaborer des typologies d'habitat répondant à l'idée d'un foyer d'intimité confortable et pérenne. A toutes les échelles, les projets se sont attachés à favoriser une relation étroite des riverains avec ce bien commun qu'est le paysage qu'ils habitent.